

N° 1

6, quai d'Orléans

Été
2001

lettre de la Société Historique et Littéraire Polonaise

Leszek Talko, président de la SHLP
**Nous réalisons
le vœu d'Adam Mickiewicz!**

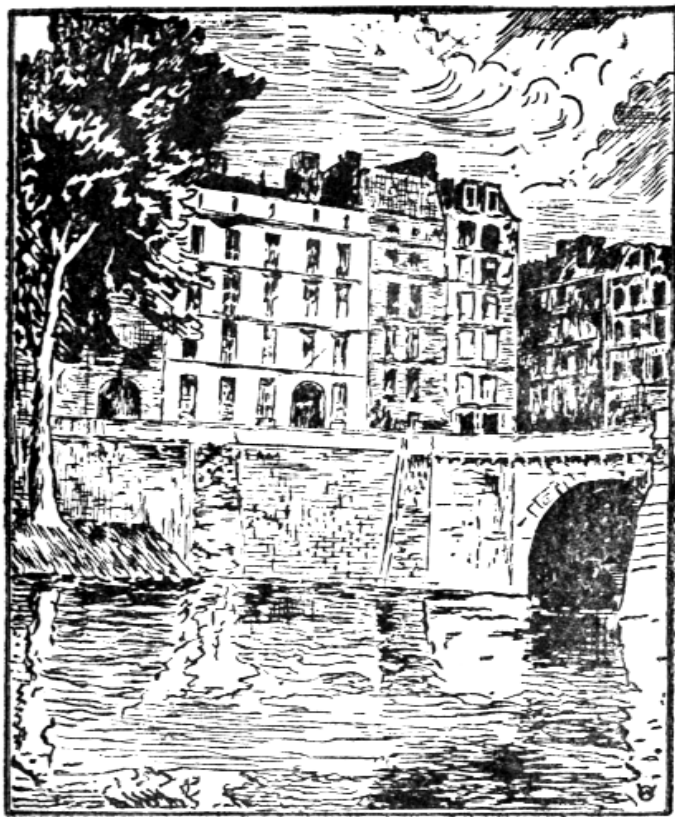
PB : La Bibliothèque Polonaise, dans tout ce qu'elle représente matériellement et symboliquement, bâtiment, collections, organisme social – en l'occurrence la SHLP, est un héritage précieux, mais lourd : au XIX^{ème} siècle comme dans la deuxième moitié du XX^{ème}, elle était à juste titre considérée comme une place forte, une redoute de la culture polonaise. Il s'agissait de durer. Y a-t-il eu une remise en cause de ce rôle en 1989 ?

LT : Il n'y a pas de remise en cause des fondements de notre institution. Pour parler de l'avenir, il faut aussi regarder en arrière. Quel était initialement ce rôle ? La BP a été créée par les émigrés polonais venus en France après l'insurrection de 1830. Pourquoi en France ? Car elle était le pays ami, le pays de l'espérance suscitée par l'épopée napoléonienne. Dès 1832 ces émigrés créent, avec le prince Adam Czartoryski la Société Littéraire, puis ses sections – Historique en 1836, Statistique en 1838 - et d'autre part la Société d'Etudes polonaises en 1832. Rapidement, ils ont décidé d'unir leurs moyens, notamment leurs bibliothèques. C'est ainsi qu'est née la BP, inaugurée en 1838. (suite p. 4-5).

Conserver, restaurer, mettre en valeur:

Entretien avec C. Pierre Zaleski,
directeur de la Bibliothèque Polonaise

Page 3



*“Que la France, depuis tant années notre patrie d'adoption, reçoive en dépôt notre savoir ancien et à venir (...)”
“Cette Bibliothèque, servira éternellement, même aux moments heureux, à l'instruction de la jeunesse polonaise et deviendra en même temps la source où pourront puiser les écrivains étrangers qui en savent si peu sur nous”*

(Leon Wodziński, projet de la création de la Bibliothèque Polonaise, 13.XII.1832)

Le lancement de la lettre de la SHLP, appelée à paraître trimestriellement, reflète le désir d'élargir à un public plus vaste la communication de notre société au moment où des démarches et des décisions importantes structurent son avenir et celui de la Bibliothèque Polonaise, en leur préparant une base solide de leur existence et de leur activité.

Cette base, c'est avant tout un statut juridique clair, condition du soutien des grandes institutions publiques et privées; c'est aussi la restauration des bâtiments qui permettra d'offrir aux collections des conditions de conservation et d'accessibilité dignes de leur immense valeur historique et répondant aux normes universellement adoptées. C'est enfin le dialogue au sein de notre société ainsi que l'ouverture plus large vers tous les sympathisants, tant Français que Polonais, dans le souci commun de promouvoir la Bibliothèque Polonaise en tant que carrefour irremplaçable de la culture française et polonaise, dans le respect d'une tradition presque bicentenaire.

Dans ce premier numéro de notre bulletin, vous trouverez la présentation de ces objectifs essentiels auxquels se consacrent la présidence et le Conseil de la SHLP ainsi que la direction de la BP : puis, au fil des parutions successives, l'éclairage plus précis des divers aspects de la vie et de l'activité au 6, quai d'Orléans.

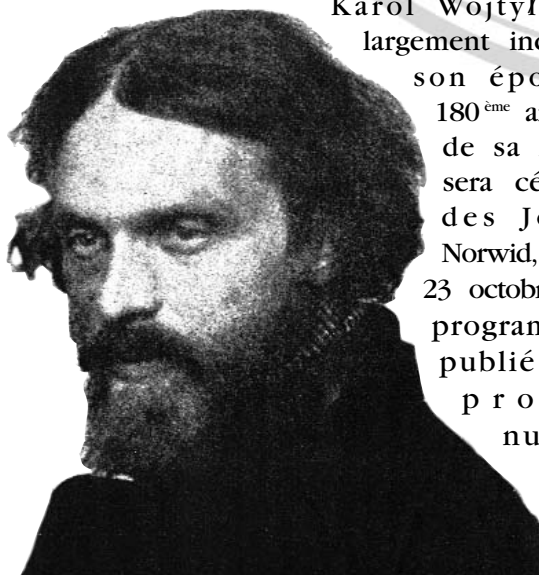
24 JUIN 2001 : PELERINAGE A MONTMORENCY ET HOMMAGE A NORWID

Le pèlerinage traditionnel des membres de la SHLP au cimetière polonais de Montmorency, lieu de sépulture de nombreux personnages historiques depuis la Grande Émigration, était placé cette année sous le signe du 118^{ème} anniversaire de la mort de Cyprian Kamil Norwid.

Une motte de terre a été prélevée au cimetière de Montmorency : après avoir reçu, à Rome, la bénédiction du Saint-Père, elle sera déposée dans la crypte de la cathédrale de Cracovie.

Cyprian Kamil Norwid (1821-1883), considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands poètes et penseurs polonais du 19^{ème} siècle, et dont l'œuvre ne cesse d'inspirer les contemporains (pour ne citer que

Karol Wojtyła), était largement incompris à son époque. Le 180^{ème} anniversaire de sa naissance sera célébré lors des Journées Norwid, du 20 au 23 octobre, dont le programme sera publié dans le prochain numéro.



A.S.B.P.

ASSOCIATION DE SOUTIEN DE LA BIBLIOTHÈQUE POLONAISE

Une nouvelle structure pour optimiser la collecte des fonds et des dons destinés à la BP

Cette association (loi 1901) a été créée dans l'unique but de « susciter l'intérêt pour la Bibliothèque Polonaise de Paris et d'encourager les contributions destinées à l'entretien et la mise en valeur de ses biens ainsi qu'à l'enrichissement de ses collections ».

L'A.S.B.P. est la seule et unique association à avoir reçu expressément l'agrément de la S.H.L.P. pour la réalisation de son objet et autorisée à s'en prévaloir auprès des personnes physiques et morales sollicitées. Les membres, cooptés, sont choisis pour leurs capacités à démarcher auprès des donateurs financiers, industriels et commerciaux ainsi qu'auprès des organismes publics et privés susceptibles d'apporter des subventions. Le siège de l'A.S.B.P. est au 6, quai d'Orléans, le directeur de la BP en est membre de droit.

Aidée de cette manière dans son effort de restauration, rénovation et modernisation de la BP, la S.H.L.P. conservera sa pleine autonomie de décision et de gestion vis-à-vis des organismes privés ou publics, donateurs ou prestataires de subventions.

Conseil d'Administration de l'A.S.B.P

Président d'honneur : Jean-Bernard Raimond
Présidente : Comtesse Isabelle d'Ornano
Vice-président : Comte Florian Colonna Walewski
Secrétaire : Jean Mesnet
Trésorier : Benoît Gasztowtt

Conserver, restaurer, mettre en valeur

Entretien avec C. Pierre Zaleski,
Directeur de la Bibliothèque Polonaise



Comment concilier les deux aspects de fonctionnement de la BP ? D'un côté, les exigences d'une bibliothèque avec ce que cela comporte de contraintes de sécurisation, d'autre part l'activité culturelle et scientifique qui implique une ouverture à l'extérieur, voire la recherche d'un public plus large même s'il ne s'agit pas d'un public de masse ?

Nous devons d'abord mettre les choses en état de bonne conservation ; mettre à jour les inventaires et, dans une phase ultérieure, informatiser afin de permettre une plus large exposition des collections au public. En même temps, nous devons assurer à la BP la possibilité de se développer en tant que lieu de réunion, de séminaires, de concerts, en y aménageant un espace d'accueil amélioré. Cela dit, la BP sort du cadre strict d'une bibliothèque, il y a aussi les musées avec leurs collections artistiques et historiques. Le nom traditionnel de Bibliothèque est, dans notre cas, réducteur et, s'il n'est nullement question de le changer, nous devons insister sur le fait que c'est un centre culturel, artistique et historique qui comporte une bibliothèque, des archives, des musées, ainsi que des lieux de réunion.

Il est certain que la conception du bâtiment doit répondre à cette double exigence de sécurisation et d'ouverture. Celui-ci doit comporter une partie ouverte au public large, avec des salles de réunion et des foyers permettant d'organiser des expositions temporaires, afin que ce public y vienne et y trouve un accueil convenable. D'autre part les collections de la bibliothèque doivent disposer de magasins dignes de ce nom et isolés de ce

public. Mais je pense personnellement à deux sortes d'utilisateurs de la bibliothèque. Le public général, qui vient, pour ainsi dire, de la rue, disposera d'une salle de lecture au moins aussi confortable que jusqu'à présent où il pourra consulter les ouvrages courants ainsi que des documents de préférence sous forme de copies. D'ailleurs, dans la situation actuelle - la Pologne n'étant plus sous domination étrangère ni sous une dictature - la réponse aux besoins du public doit être formulée en coopération avec d'autres institutions, telles l'Institut polonais, la station de la PAN, le Centre du Dialogue, l'Institut Kultura, afin d'utiliser au mieux les moyens.

Principaux points du rapport Veritas de septembre 1999 :

- **structure en bois du bâtiment fragilisée suite à la surcharge et aux erreurs de conception technique lors des transformations précédentes**
- **installations hydrauliques, électriques et conduits gaz non conformes aux normes**
- **absence de sanitaires en nombre suffisant, absence d'ascenseur et de monte-charge pour l'acheminement des livres, absence de facilités pour les handicapés**
- **absence d'isolation thermique des fenêtres de la façade**
- **parquets, carrelages et marches d'escalier à revoir**

Architectes désignés (à l'unanimité, après appel d'offres adressé à cinq bureaux) : CONSTANTINI et REGEMBAL

L'autre catégorie de public que je souhaiterais attirer est celui des chercheurs. Leur présence a été jusque-là insuffisante à la BP, qui, dans son propre intérêt, doit leur offrir des conditions privilégiées d'étude de ses collections. Je pense à des plans de travail pour 'lecteurs accrédités', de préférence dans les salles utilisées par les employés. Je pense aussi à l'aménagement de quelques studios pour accueillir des chercheurs confirmés pendant des périodes de plusieurs mois. Une activité scientifique plus développée serait une base solide du rayonnement de la BP. Mais il ne faut pas oublier qu'indépendamment des aménagements indispensables pour répondre à tous ces objectifs le vénérable bâtiment de la BP doit lui-même subir une cure de jouvence (voir encadrés).

Parlons un peu des travaux en cours à la BP. Qu'est-ce qui a été fait dernièrement ?

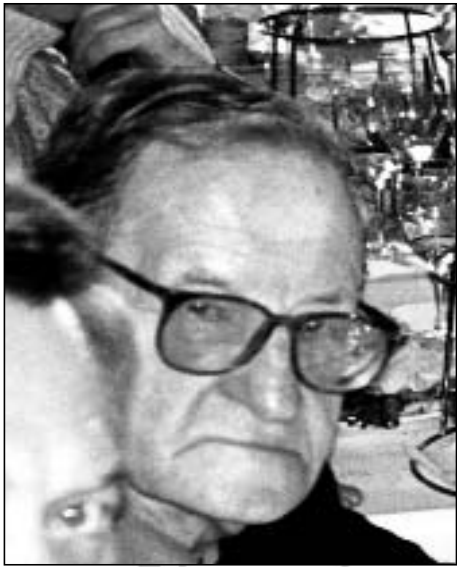
Les travaux effectués et en cours, indispensables en soi, précèdent la restauration du bâtiment de la BP. Je voudrais avant tout souligner le récolement du Fonds ancien (d'avant 1939), c'est à dire près de 100 000 titres, qui ont pour cette occasion été revus, dépoussiérés, nettoyés, et stockés provisoirement dans des cartons pour la durée des travaux. Hélas, ce récolement a permis de constater la disparition d'environ 800 livres, ce qui donne à penser qu'il y a eu des vols...

Par ailleurs, on a globalement identifié, pendant le récolement, les objets à restaurer.

Parallèlement nous avons commencé le récolement des collections d'art - tableaux, sculptures, dessins, gravures - qui

Nous réalisons le vœu

Entretien avec Leszek Talko, président de la SHLP



PB : La Bibliothèque Polonaise, dans tout ce qu'elle représente matériellement et symboliquement, bâtiment, collections, organisme social – en l'occurrence la SHLP, est un héritage précieux, mais lourd : au XIX^{ème} siècle comme dans la deuxième moitié du XX^{ème}, elle était à juste titre considérée comme une place forte, une redoute de la culture polonaise. Il s'agissait de durer. Y a-t-il eu une remise en cause de ce rôle en 1989 ?

LT : Il n'y a pas de remise en cause des fondements de notre institution. Pour parler de l'avenir, il faut aussi regarder en arrière. Quel était initialement ce rôle ? La BP a été créée par les émigrés polonais venus en France après l'insurrection de 1830. Pourquoi en France ? Car elle était le pays ami, le pays de l'espérance suscitée par l'épopée napoléonienne. Dès 1832 ces émigrés créent, avec le prince Adam Czartoryski la

Société Littéraire, puis ses sections – Historique en 1836, Statistique en 1838, et d'autre part la Société d'Etudes polonaises en 1832. Rapidement, ils ont décidé d'unir leurs moyens, notamment leurs bibliothèques. C'est ainsi qu'est née la BP, inaugurée en 1838. Comme le volume des collections augmentait de mois en mois, il a fallu trouver un immeuble pour les contenir, et pour cela organiser une collecte de fonds. A côté d'une multitude de dons modestes, des sommes considérables ont été apportées par Wladyslaw Zamoyski et Zygmunt Krasiński. Fin 1853, l'immeuble du 6, quai d'Orléans a été acheté. Pour l'anecdote, on avait hésité entre l'île Saint Louis et l'avenue des Champs-Élysées, à l'époque toutes deux oasis de tranquillité. En 1854, les quatre sociétés installent leur siège au 6, quai d'Orléans et décident de fusionner en créant la SHLP.

PB : On n'insiste peut-être pas assez sur le rôle unificateur de la BP. Son rôle de pôle culturel et politique est essentiel au XIX^{ème} siècle ainsi qu'après la 2^{ème} guerre mondiale. La situation d'aujourd'hui doit-elle pour autant être comparée à celle de l'entre-deux-guerres ?

LT : Quoi qu'on en dise, ces quatre institutions, et ensuite la SHLP, ont agi en fonction de

quelques principes fondamentaux :

- lutter pour l'indépendance de la Pologne
- resserrer les liens entre la Pologne et la France
- et, sous l'influence de Mickiewicz, lutter pour l'unité européenne, seule garante de l'indépendance des pays dominés et soumis aux grandes puissances autocratiques.

PB : La Grande Émigration avait bien compris que l'identité nationale



d'Adam Mickiewicz !

passé par l'identité culturelle, ce qui n'était pas évident à l'époque ...

LT : La Pologne était inconnue : on ne pouvait la faire connaître que par sa culture, c'est pourquoi les créateurs de la BP ont mis un tel accent sur l'histoire, la littérature, les arts.

En 1939, après la défaite, la BP est redevenue le lieu de réunion des émigrés et réfugiés, le lieu des réunions du Conseil des ministres, des rencontres des diplomates auxquels elle

fournissait une base documentaire – livres, cartes, archives, ainsi que le siège de l'Université en exil.

PB : Lorsque l'on regarde les objectifs que vous venez de citer, on constate que le premier, l'indépendance de la Pologne, ne suscite pas aujourd'hui d'inquiétude. Les autres cependant – relations franco-polonaises, unité de l'Europe, la culture comme champ et moyen de dialogue, restent d'actualité !

LT : Les objectifs restent les mêmes, et, à la veille de l'entrée de la Pologne dans l'Union européenne le rôle de la BP va se modifier : l'horizon de l'activité de la SHLP sera sensiblement élargi. Tel un centre polonais sur Seine, un pont entre la Pologne et la France et l'Occident, la BP et la SHLP auront le rôle de présenter la culture polonaise – bien entendu en collaboration avec d'autres institutions polonaises en Occident...

PB : Justement, la BP et la SHLP ne sont plus aussi isolées comme pôle de polonité en France : en Pologne d'ailleurs, la culture se porte assez bien. Il faut donc désormais augmenter et diversifier les moyens d'action pour remplir ce rôle. Dans un certain sens, la SHLP s'est retrouvée dans une situation de concurrence dans son activité...

LT : Concurrence – oui, mais d'autre part en collaboration, pour ne citer, à Paris, que l'Institut polonais, la station de l'Académie des Sciences (PAN), le Centre de Civilisation polonaise de la Sorbonne, l'Institut « Kultura », mais de toute façon la BP est la mieux connue dans les milieux universitaires, scientifiques et culturels français. Nous avons des richesses que les autres ne possèdent pas : archives, manuscrits, collections artistiques, collections de cartes et de gravures, et bien entendu de livres dont les plus anciens datent du XV^{ème} siècle. Ces richesses, qui ne cessent d'augmenter, sont trop peu connues : nous avons la tâche de les rapprocher du public, de faire venir davantage d'étudiants, de chercheurs, de scientifiques. Pendant 50 ans, la BP restait dans une logique de survie, et par conséquent son activité était modeste : pour les gens qui venaient de Pologne, le seul fait d'être vu à la BP était un risque politique sérieux !

PB : Paradoxalement, l'indépendance de la Pologne est, par ses conséquences, un défi pour l'activité de la BP...

LT : C'est pour cette raison, pour relever ce défi au début du troisième millénaire et à la veille



de l'entrée de la Pologne dans l'UE que nous avons commencé les travaux de restauration de l'immeuble et des collections.

Par ailleurs, après un demi-siècle de *no man's land* entre la Pologne officielle et la SHLP, nos relations se sont intensifiées avec les institutions de la Pologne souveraine. Dès 1992 nous avons établi des relations avec la Bibliothèque Nationale de Varsovie, qui, grâce aux subsides du ministère de la culture, a pu nous envoyer des spécialistes qui nous ont aidés à l'élaboration du catalogue des archives.

En 1994, nous avons organisé, en collaboration avec elle, une grande exposition de nos richesses au palais Krasiński au cœur de Varsovie. Nous avons offert au Musée municipal de Plock des sculptures et des tableaux de Bolesław Biegas, originaire de cette région. Nous envisageons maintenant une grande exposition au Musée Mickiewicz à Varsovie. Nous accordons aussi des bourses (Fonds Jan Brzekowski, Stanisław Lam) qui permettent à des jeunes chercheurs de venir à la BP et y poursuivre leurs travaux pendant un mois, et, à partir de cette année, un prix littéraire - le prix Władysław Dąbrowski.

Les relations avec les institutions polonaises sont donc devenues normales, et il faut souligner que l'aide financière, notamment celle du Sénat polonais par l'intermédiaire de Wspólnota Polska, nous est fournie sans aucune contrepartie. Je voudrais exprimer ici notre reconnaissance à M. Andrzej

Stelmachowski, président du Sénat, dont le soutien à la cause de la BP est inestimable.

Par ailleurs, nous envisageons de créer, en Pologne, une fondation de soutien à la BP.

PB : Cette volonté de se mettre à jour pour préparer l'extension de l'activité est-elle bien comprise et partagée par tous les membres de la SHLP ?

LT : C'est un vaste problème. Nous avons 440 membres, principalement en France (l'éventualité d'avoir des membres en Pologne est une autre question). Pour le moment, l'intérêt d'une grande partie d'entre eux se focalise sur la question de la propriété, et accapare leur attention au point de négliger les nouvelles perspectives qu'ouvre la restauration. Le problème va se poser lors de l'entrée de la Pologne dans l'UE. Nous aurons alors d'autres rapports avec les milieux scientifiques, culturels et artistiques français car la Pologne voudra exploiter l'existence d'un tel centre - que ne possède en France aucun autre pays de l'Europe centrale et orientale. De toute façon nous devons ouvrir nos portes aux chercheurs et étudiants de toutes nationalités pour que la BP devienne un centre culturel destiné non seulement aux Polonais.

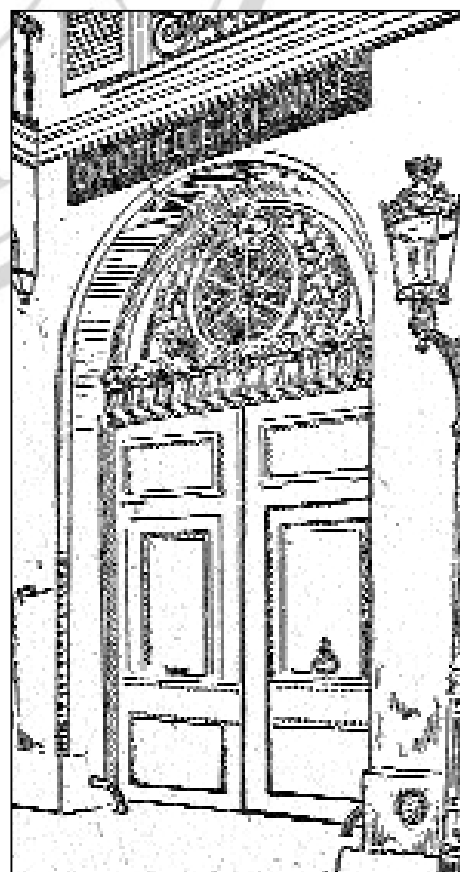
PB : La SHLP elle-même doit-elle s'ouvrir ?

LT : La SHLP a une activité propre : séminaires, colloques,

université d'été (qui, cette année sera ouverte par le Pr Molinié, président de l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV), dont la conférence sera suivie de celle du Pr Ziejka, recteur de l'Université Jagellonne). Il s'agit d'intensifier cette activité.

PB : Les membres de la SHLP sont un peu bousculés dans leurs habitudes ?

LT : Oui, absolument ! L'entrée de la Pologne dans l'UE est, pour la SHLP un événement révolutionnaire ! Nous réalisons enfin le vœu d'Adam Mickiewicz ! La Pologne est souveraine et indépendante, sa sécurité est assurée, nous pouvons enfin mettre l'accent sur la culture pour faire connaître la Pologne. Nous avons un défi à relever, nous devons répondre aux exigences de l'époque.



suite de la page 3 est en cours. Il reste à faire celui du Fonds nouveau, numériquement plus important encore que le Fonds Ancien. Il faut aussi parler de la collection des 6000 cartes anciennes, dont la moitié n'a jamais été inventoriée.

Nous avons vidé les caves, remplies de livres non inventoriés, principalement des doubles et des triples. L'état de conservation était affreux, des milliers de livres étaient tellement abîmés qu'il a fallu les jeter. Nous avons sélectionné des doubles qu'il n'était

Travaux pour l'année à venir : phases 1A et 1B

1A : réfection des caves, du bâtiment du fond de la cour, mise en place des rayonnages mobiles, construction de la cage d'ascenseur

1B : transformation des locaux au rez-de-chaussée, remplacement des livres (re-inventoriés entre-temps) dans les rayonnages mobiles installés dans les locaux transformés en phase 1A.

pas utile de garder et que nous envisageons d'offrir à d'autres bibliothèques. Ces livres et journaux (publications récentes) ont été emballés dans 2000 cartons et, en attendant, déposés dans un local loué à l'extérieur.

L'effort principal a porté sur les imprimés et les œuvres d'art, car la situation se présente mieux en ce qui concerne les archives et manuscrits. Leur état est meilleur et mes prédécesseurs méritent là un coup de chapeau : un local climatisé convenable a été réalisé il y a quelques années. Il faut certes assurer la restauration courante, il y a encore beaucoup de travail, mais en attendant les archives ne se dégradent pas.

En dressant ce tableau dramatique de l'état des collections, il ne s'agit pas de faire le procès de qui que ce soit : nous savons tous que c'est l'effet du manque de moyens, et sans doute de la difficulté de

prendre certaines décisions impopulaires, comme celle de la fermeture temporaire de la BP au public, sans quoi la rénovation du bâtiment et l'assainissement des conditions de conservation seraient largement plus longs et plus coûteux. Mais il ne faut pas non plus minimiser la gravité de la situation ni l'étendue des dégâts. Laisser les choses en l'état équivaldrait à laisser pourrir.

Pour résumer, il fallait donc, premièrement, établir des moyens de conservation convenables, puis s'attaquer aux problèmes de restauration (voir encadré).

La rénovation du bâtiment suppose un financement exceptionnel : quels sont les besoins et les moyens dont on dispose ?

Globalement, nous avons besoin de plus de 20 millions de francs, dont 10 millions pour l'année 2001. Pour l'année en cours, j'ai un engagement de Wspólnota Polska pour 5 millions, et un autre de la Fondation Zygmunt Zaleski pour le même montant. Pour 2002 j'ai une promesse écrite de la Fondation Zygmunt Zaleski pour 2,5 millions et des espoirs – plus que des espoirs – en ce qui concerne Wspólnota Polska. Par ailleurs, nous avons demandé des subventions à la Ville de Paris, au Ministère de la Culture, à la Région Ile de France. Ces demandes ont été précédées de nombreuses consultations et démarches qui ont trouvé un accueil favorable, ce qui laisse présager une réponse positive. Nous avons eu aussi des contacts très positifs avec le gouvernement polonais. Mais les institutions citées, à commencer par Wspólnota Polska et la Fondation Zygmunt Zaleski, s'attendent à ce que soit clarifiée la situation juridique de la BP. Je viens de recevoir aussi une lettre de La Ville de Paris me demandant des précisions sur la question de la propriété de la BP.

Pourquoi la question du statut juridique de la BP est-elle si importante ? Est-elle effectivement 'bizarre' comme le jugeait en février dernier le Figaro ?

Le Figaro a publié des informations erronées en ce qui concerne la propriété de la BP à sa création et plus tard, lorsqu'elle a été transférée dans les règles à la PAU. La situation est cependant 'bizarre' par son caractère provisoire depuis 1959. Un administrateur judiciaire est habituellement nommé pour quelques années, le temps de mettre au clair la situation juridique, et non pour plus d'un demi-siècle.

Pourquoi est-ce important ? Pour trouver les vingt et quelques millions de francs dont on a besoin pour restaurer le bâtiment, il faut bien dire à qui il appartient. Si vous ne pouvez pas le dire clairement, les gens seront réticents à donner de l'argent. On peut regretter cet état de fait, mais si quelqu'un affirme que les contributeurs doivent se satisfaire du statut actuel, arguant que la situation est assurée pour 25 ans, eh bien, qu'il en trouve, des contributeurs !

C'est donc la raison principale. Par ailleurs, pour chaque décision relative au bâtiment, il faut actuellement la permission de l'administrateur judiciaire. Heureusement nous avons de bonnes relations, mais il reste libre de signer ou non. C'est une difficulté supplémentaire.

Certaines personnes s'imaginent que la situation actuelle peut durer. Bien sûr, elle peut durer, mais entre-temps les collections se dégradent et la PAU peut réclamer la pleine propriété du bâtiment et d'une partie des collections. Sans situation juridique claire, les choses resteront beaucoup plus difficiles.

Les membres de la SHLP disposent depuis cette année d'un Bulletin d'information et de contact entre les membres de la SHLP, en version française et polonaise, dont le deuxième numéro vient de paraître. On y trouve notamment des explications de M. Andrzej Niewęglowski, architecte et membre du C.A. de la SHLP sur le projet et le déroulement des travaux ainsi que les témoignages de MM. Witold Zahorski et Jean-Pierre Mustelier, directeurs adjoints de la BP, sur l'effort de préparation que ces travaux ont nécessité.

Les publications de la S H L P

Przewodnik po zespołach rękopisów
Towarzystwa Historyczno-Literackiego
i Biblioteki Polskiej w Paryżu



PARYŻ – WARSZAWA 2000



LA BIBLIOTHEQUE POLONAISE

BIBLIOTEKA POLSKA



150^e ANNIVERSAIRE

AKTA

TOWARZYSTWA
HISTORYCZNO-LITERACKIEGO
W PARYŻU

TOM V



BIBLIOTEKA POLSKA W PARYŻU
2000

Album Musical

MARII SZYMANOWSKIEJ / DE MARIA SZYMANOWSKA

Opracowała / Transcrit et présenté par
Renata Suchowiejko

Musica Jagellonica
Société Historique et Littéraire Polonaise
1999

6, quai d'Orléans

lettre trimestrielle publiée par la Société Historique et Littéraire Polonaise à Paris.

Adresse : 6, quai d'Orléans, 75004 Paris - Tél. : 01 55 42 83 83 - Fax 01 46 33 36 31 - E-mail : quaidor@voila.fr.

Prix au numéro : 1,50 € (9,84 F). Abonnement 4 numéros : 5 € (32,80 F).

N° Commission paritaire : inscription en cours.

Directeur de la publication : Leszek Talko. Conseiller : Jean Offredo. Rédaction : Piotr Blonski